

ALPHABETISATION FONCTIONNELLE EN COTE D'IVOIRE: APPROCHE METHODOLOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE OFFICIELLE, LE FRANÇAIS.

Koffi Kouakou Mathieu

Université de Bouaké la Neuve (Côte d'Ivoire)

alokokouadio@yahoo.fr

Résumé

La Côte d'Ivoire est un Etat qui est en proie aujourd'hui à une sévère crise politico-militaire et à de nombreux conflits socio-scolaires. Ces situations conflictuelles ont désorganisé la vie socio-éducative et économique des Ivoiriens. Les structures d'éducation ont été les premières à subir les effets néfastes de cet état de fait parce qu'elles ont été en majorité délaissées. Plusieurs enfants scolarisés se sont retrouvés subitement dans la rue, quand plusieurs autres n'ont même pas pu s'inscrire à l'école. En conséquence, le nombre des analphabètes s'est considérablement accru dans ces dernières années. A l'heure actuelle, les personnes ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer représentent plus de la moitié de la population ivoirienne. Elles sont non seulement présentes dans tous les secteurs d'activités mais elles sont aussi et surtout des acteurs de développement comme les lettrés ou les diplômés. Pour leur permettre de renforcer leurs connaissances et d'accroître leur productivité, la Côte d'Ivoire se doit d'accompagner l'école de l'alphabétisation fonctionnelle. En agissant ainsi, elle amène toutes les composantes de la population à s'approprier les activités susceptibles d'enclencher véritablement le développement durable. La meilleure appropriation des différents secteurs d'activités consiste à donner la possibilité aux apprenants d'utiliser l'écriture, la lecture et le calcul tant dans leur langue maternelle que dans le français qui est la langue officielle du pays.

Mots clés : Alphabétisation, participative, productivité, développement et enseignement.

Abstract

The Ivory Coast is a State that is in prey today to a stern military politico crisis and to many socio-school conflicts. These contradictory situations disorganized life socio-educational and

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

economic of the Natives of the Ivory Coast. The structures of education were the first to undergo the ominous effects of this fact state because they were in abandoned majority. Schooled several children met suddenly in the street when several other could not appear even at the school. Consequently, the number of the illiterate increased considerably in these last years. On present hour, people not knowing how to read to write to calculate nor represent more the half of the population of the Ivory Coast and are present in all sectors of activities. They are also actors of development as the literate or the graduates. To allow them to reinforce their knowledge and to increase their productivity, the Ivory Coast must to come with the school of the functional literacy. While acting thus, she/it brings all components of the population to appropriate the activities susceptible to engage the lasting development truly. The best appropriation of the different sectors of activities consists in giving the possibility to the learners to use the writing, reading and the calculation so much in their maternal language that in French, official language.

Keywords: Literacy, participative, productivity, development and teaching.

O- INTRODUCTION

La fin du 20^è siècle et le début du 21^è siècle ont été émaillés de plusieurs maux qui continuent de miner la vie de la population mondiale. Déjà, il y a un peu longtemps, l'on parlait de la percé rapide de la pauvreté dans le monde. Récemment et de façon inopinée, d'autres crises menaçant avec acuité l'existence de l'humanité ont vu le jour : la crise alimentaire, la crise financière et le réchauffement climatique.

Vu l'ampleur des menaces de ces fléaux, de nombreuses concertations et des réunions de haut niveau ont eu lieu dans les instances internationales de prises de décisions. Elles ont eu essentiellement pour enjeu d'apporter des solutions idoines capables d'améliorer de façon qualitative la vie de la population mondiale.

Les populations bénéficiaires de ces actions sont nombreuses et diverses. Parmi celles-ci, on peut citer les analphabètes qui sont, en réalité, des personnes, le plus souvent, guidées par les lettrés dans leur volonté d'agir dans la société. Cela émane des nombreuses difficultés qu'elles éprouvent à avoir accès aux décisions prises du fait que ces dernières sont véhiculées dans des langues officielles ou internationales dont l'utilisation est basée sur l'écriture et la lecture.

En Côte d'Ivoire, on dénombre 57 % d'analphabètes (2000) résidant tant dans les zones urbaines que rurales. Ce taux significatif d'Ivoiriens ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer recherche quotidiennement à satisfaire deux grands types de besoins : l'amélioration de la

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

productivité des activités ou des services et la quête de l'acquisition de l'écriture et de la lecture dans la langue utilisée par tous les Ivoiriens en l'occurrence le français, langue officielle.

L'ensemble de ces besoins ne peut être satisfait que par le biais de l'alphabétisation. Dans cette condition, comment s'y prendre pour parvenir à répondre en même temps aux deux types de besoins ressentis par chaque analphabète ? Autrement dit, quelle démarche méthodologique faut-il adopter pour satisfaire efficacement aux attentes des populations analphabètes vivant en Côte d'Ivoire ?

Telle est donc libellée, dans cet article qui fait suite à notre thèse de Doctorat unique, la problématique à laquelle nous tenterons de répondre.

I- CADRE THEORIQUE

Il s'agit d'exposer brièvement le fonctionnement ou le contenu de l'alphabétisation fonctionnelle. Cela consiste à relever ses caractéristiques ou à démontrer comment elle se manifeste. En outre, il sera question de mettre l'accent sur l'approche méthodologique qui a favorisé la réalisation de cet article.

1-1- Le caractère fonctionnel de l'alphabétisation

L'alphabétisation dite fonctionnelle est une forme d'éducation des adultes qui leur permet de réfléchir de manière critique au processus de l'acquisition de l'écriture et de la lecture en cours. Elle les amène à acquérir les nouvelles connaissances intellectuelles à partir de leurs propres productions de savoirs.

Globalement, l'alphabétisation fonctionnelle est une éducation qui se fait en fonction des besoins des participants : souhaits, suggestions ou désirs. Cela suppose leur entière implication qualifiée par Freire (1997) « ...de mouvement dialectal qui va de l'action à la réflexion et de la réflexion sur une action donnée à la réalisation d'une autre action ». Il s'agit là d'une façon de mettre l'accent sur la dynamique de ce type d'éducation de personnes analphabètes. Une telle dynamique se manifeste à travers l'appropriation par les participants de la formation à laquelle ils participent : participation au cours, proposition d'idées et prise en compte de ces idées par l'alphabétiseur.

L'outil qui permet aux analphabètes d'exprimer leurs connaissances pendant leur formation est la (MARP).

1-2- La Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

La MARP est un outil de recherche de savoirs ou de connaissances au niveau des participants. Elle procède toujours par des questionnements qui incitent le groupe participant à nourrir des réflexions relatives à quelques difficultés rencontrées dans leurs zones de résidences. A l'issue de ces réflexions, des esquisses de solutions sont dégagées et proposées.

La MARP est, de façon objective, une approche en soi dont le fondement réside dans le respect et dans l'engagement réel vis-à-vis des priorités des apprenants. En tant que technique de recherche de connaissances locales, elle favorise la combinaison de l'apprentissage des connaissances nouvelles et des connaissances traditionnelles. De là, découle un lien étroit qui existe entre elle et l'éducation.

Avec la MARP, l'on a la possibilité de découvrir les larges richesses des communautés analphabètes sous la forme de savoirs techniques et locaux. S'appuyant sur cette qualité, elle s'assigne pour mission fondamentale de les amener à les exprimer à partir de la réalité de leur vie et de leur environnement. Une telle action constitue le point de départ de tout programme de développement dans la mesure où elle fait ressortir les priorités des communautés en termes de désirs ou de projets. Sous cet angle, la MARP apparaît comme une technique participative ayant pour objectif principal la modernisation des sociétés. Elle favorise ainsi le développement communautaire grâce à sa capacité de mettre l'accent sur le dialogue et la conscientisation des peuples opprimés ou pauvres vivant dans des zones de résidence différentes.

1-3- Cadre méthodologique

S'agissant de la pratique méthodologique, il convient de retenir que nous avons combiné deux approches.

Dans la première approche, nous avons estimé nécessaire de travailler essentiellement à l'analyse d'un ensemble de documents traitant de l'alphabétisation ou des thèmes qui lui sont directement rattachés. Cette recherche documentaire nous a donné l'occasion de collecter d'importantes informations qui peuvent être qualifiées de données théoriques de base.

Dans le second abord, des réflexions relatives au choix des populations cibles, des activités exercées par ces dernières et de leurs zones de résidence ont été menées. A l'issue de ces réflexions un certain nombre de décisions ont pu être arrêtées. Celles-ci consistaient à nous intéresser à un nombre restreint de personnes analphabètes vivant dans des zones rurales. Elles doivent avoir pour principales activités les travaux champêtres : la culture de café cacao, d'igname, de riz, de légumes ou d'arachides.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Toutes ces personnes auxquelles nous nous devons de nous référer sont, en réalité, des personnes obtenues à partir des suppositions¹ et à qui nous avons bien voulu coller des activités. Ainsi, selon l'activité exercée par chaque personne ou des groupes de personnes, nous serons amené à dégager un ensemble de matériel didactique qui servira de base à l'alphabétisation.

Il importe de souligner que cette approche, nous l'avons voulue ainsi parce que nous visons à atteindre un objectif essentiel : dégager une ligne d'attitude à tenir en matière d'enseignement qui est sensée être profitable à toutes les catégories d'analphabètes.

Au demeurant, il faut retenir que c'est au vu de ce qui précède que nous n'avons pas jugé intéressant de mener une enquête sur le terrain. Une telle démarche devrait nous obliger à soumettre un questionnaire à un certain groupe de personnes qui ne nous donne pas la possibilité de toucher toutes les catégories d'analphabètes.

1-4- Description des objectifs

L'alphabétisation est aussi une forme d'éducation. Vouloir la réaliser, c'est décider de s'appuyer, dès le départ, sur quelques objectifs qui ne s'écartent pas de ceux de l'éducation formelle. On peut en dégager a priori deux grandes catégories.

Dans la première série, il faut évoquer les objectifs du système éducatif. Ceux-ci consistent à mettre l'accent sur le but à atteindre lorsqu'on donne une formation à un groupe d'individus issus d'une institution.

Dans la seconde classification, il s'agit de relever les objectifs pédagogiques. Cette catégorie d'objectifs est celle qui nous intéresse le plus. Ceci, dans la mesure où elle représente les objectifs que l'on assigne à une séance d'enseignement, à un programme et non à une institution prise dans son ensemble. Il s'agit de préciser en quoi la personne en formation sera « transformée » ou de monter son acquis une fois qu'elle aura suivi et terminé avec succès tel ou tel autre enseignement.

L'abordage des objectifs pédagogiques amène toujours les participants à la formation à adopter des attitudes directement observables et vérifiables à la fin de la séance d'enseignement. Cela sous-entend qu'il devient possible pour le candidat à la formation ou le formateur de constater immédiatement l'atteinte ou la non-atteinte de son l'objectif poursuivi à l'issue des cours d'enseignement auxquels il a participé.

¹ Nous entendons par « des suppositions » des personnes ou des groupes de personnes qui n'ont pas été l'objet d'enquête mais qui sont sensées exister en réalité.

Dans le cadre de cet article, les objectifs pédagogiques que nous envisageons d'atteindre visent à amener les participants à la suite de la formation à :

- acquérir l'écriture, la lecture et le calcul dans leur langue maternelle,
- mieux maîtriser certains paramètres (utilisation de tel ou tel élément destiné à réaliser une activité précise de sorte à améliorer sa productivité),
- écrire, lire et calculer dans la langue officielle c'est-à-dire le français en vue de participer efficacement aux débats socio-économique et politique de la Côte d'Ivoire,
- lire un article de journal pour apprécier l'évolution des données socio-politiques,
- pouvoir lire un numéro d'auto bus de la Société de Transport Abidjanais (SOTRA) pour s'orienter et s'adapter plus facilement aux réalités des grandes villes du pays.

II- METHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

La méthodologie d'enseignement du français destinée aux analphabètes que nous proposons doit découler inévitablement de l'enseignement d'au moins d'une langue locale. Ceci découle directement du fait selon lequel l'alphabétisation qui se solde de succès repose, en général, sur la langue la mieux maîtrisée par l'analphabète. Mamadou N'doye (1996) confirme cette assertion lorsqu'il dit « *Alphabétiser dans une langue étrangère n'est pas de l'alphabétisation. Alphabétiser véritablement consiste à aider ceux qui parlent une langue mais ne l'écrivent pas à passer au code écrit* ». L'utilisation ainsi de la langue maîtrisée parfaitement par l'apprenant constitue l'une des conditions essentielles au succès de l'alphabétisation.

L'acquisition de l'écriture, de la lecture et du calcul dans la langue maternelle pourrait constituer la phase de l'amélioration de la productivité des activités des apprenants. L'enseignement du français, langue officielle représentera le stade de l'acquisition des connaissances intellectuelles et de valeurs modernes ou la phase du renforcement des connaissances existantes.

2-1 : La phase de l'acquisition de l'écriture, de la lecture et du calcul dans la langue maternelle

Cette phase est présentée comme celle de l'amélioration de la productivité des activités ou des services des apprenants. En effet, la qualité de la productivité des activités des analphabètes réside dans l'utilisation intelligible de leur langue maternelle. Cette intelligibilité doit provenir de leur écrit, lecture et calcul, de sorte à nourrir des réflexions novatrices tendant à garantir la gestion efficiente de l'activité ou du service de chacun d'eux.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

De ce qui précède, à supposer que l'on décide de mener un programme d'alphabétisation dans les zones rurales du centre² du pays, les participants en présence seront constitués en majorité des locuteurs natifs du baoulé. Dans ce cas, les activités champêtres à prendre en compte seront la culture de café ou de cacao, d'igname, d'arachide, de maïs, de piment ou d'aubergine.

Au regard de chacune des activités, l'alphabétiseur doit être en mesure de dégager le matériel didactique. Pour y arriver, une seule possibilité s'offre à lui : se servir de la MARP. Par l'entre mise de celle-ci, il lui est donc facile de permettre aux apprenants de produire de nombreux savoirs émanant de leurs différents besoins ou des difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leurs activités respectives assorties de solutions.

A partir de cet instant, l'alphabétiseur dispose d'un vocabulaire conséquent qui peut l'aider à entamer la phase de l'enseignement. Mais bien avant, il lui est recommandé de recenser un certain nombre d'entre ces termes en fonction de la simplicité de leur écriture. Ce groupe de mots doit relever nécessairement d'une seule activité.

Les activités champêtres étant nombreuses, nous pouvons prendre l'exemple de la culture d'igname. Avec cette activité, les mots probables à produire par les apprenants en fonction des interrogations formulées par l'agent alphabétiseur seront en baoulé ceux qui suivent:

douo « *igname* »³

lika « *parcelle à cultiver* »

sonlika « *débroussailler la parcelle avec la machette* »

toutoulika « *débroussailler la parcelle à l'aide de la daba* »

toutou douonou « *enlever les mauvaises herbes dans le champ d'igname* »

goua anglais « *mettre l'engrais* »

toudouo « *déterrer l'igname* »

tokpo « *daba* »

béssé « *machette* »

² Le centre de la Côte d'Ivoire est occupé par les populations baoulés. Il regroupe les villes comme Bouaké, Sakassou, Béoumi, Tiébissou, Tomodi, Dimbokro, Yamoussokro, etc.

³ Les mots entre parenthèses représentent la signification en français médian du mot baoulé.

koué « *couteau* »

kiki douo « *attacher l'igname sur des brins d'arbres pour les conserver* »

si « *aiguiser* »

fié « *champ* »

Après le recensement des mots, l'alphabétiseur peut aborder deux importantes phases : la phase de l'étude des sons qu'on peut qualifier d'abécédaire et la phase syllabique.

2-1-1- La phase de l'étude des sons

La phase consacrée à l'étude des sons doit s'appuyer sur les mots recensés par l'agent alphabétiseur. Chacun des sons devra s'accompagner de sa lecture et de son mécanisme d'écriture. C'est ce qui explique le fait que durant cette étape, tous les objets dont les formes sont susceptibles de faciliter la reconnaissance d'une lettre quelconque sont utilisés. Les sons sensés être étudiés sont en principe classés en deux groupes : les voyelles et les consonnes.

Pour l'illustration des voyelles, on peut s'intéresser à celles qui suivent :

béssé (é)	kiki (i)	tokpo (o)	toutou (ou) ⁴
bé	ki	to	tou
[e]	[i]	[o]	[u]

Le son [e] peut s'écrire à l'aide de la moitié d'unealebasse tournée vers la droite et d'un bâtonnet couché. L'écriture du son [i] s'obtient en utilisant un bâtonnet en position debout. Quant au son [o], son écriture s'appuie sur la roue⁵ d'une voiture ou sur celle d'un vélo. Le dernier son à savoir le son [u] est susceptible d'être écrit en utilisant la roue d'une voiture et la moitié d'unealebasse posée sur laquelle on dépose deux bâtonnets parallèles.

L'étude des consonnes est similaire à celle des voyelles. Il convient de retenir ici que les mêmes mots qui ont facilité l'étude des voyelles peuvent être utilisés pour la détermination des

⁴Les sons qui sont entre parenthèses représentent les sons qu'on cherche à étudier.

⁵La roue de la voiture et celle du vélo sont des objets qui sont très connus dans l'environnement immédiat des participants. L'utilisation de ces objets facilite la reconnaissance et l'écriture des mots.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

consonnes. Mais cela n'est pas une obligation puisque les autres mots peuvent, eux aussi, permettre de dégager une consonne qu'on désire enseigner. Les consonnes ci-dessous permettent d'expliquer la détermination consonantique.

béssé (b)	kiki (k)	toutou (t)	tokpo (kp)
bé	ki	tou	kpo
[b]	[k]	[t]	[kp]

Le son [b] s'écrit à l'aide d'un bâtonnet debout auquel on accole la moitié de la calebasse tournée vers la gauche. L'écriture du son [k] peut se réaliser avec un bâtonnet debout auquel on adjoint, par le bas, deux autres bâtonnets formant une flèche. Pour sa part, le son [t] s'obtient en utilisant un bâtonnet debout qu'on barre avec un autre bâtonnet couché vers le haut. S'agissant du son [kp], disons que son écriture se fait à partir de la combinaison du son [k] et du son [p]. Le dernier son cité se transcrit lorsqu'on utilise un bâtonnet debout qu'on rattache vers le haut, la moitié de la calebasse tournée vers la gauche.

Le processus d'écriture des sons doit être longuement répété par l'agent alphabétiseur dans le but d'amener les apprenants à le retenir avec efficacité.

2-1-2- La phase de l'étude syllabique

L'étude syllabique sera essentiellement basée sur la combinaison des sons de sorte à obtenir des sons différents. Cette phase constitue celle d'assimilation effective des sons et de la combinaison de plusieurs sons à la fois. On peut même dire qu'elle est l'étape qui déclenche la capacité de l'écriture et la reconnaissance des mots. Le processus de réalisation syllabique dans le cas des voyelles se fait comme suit:

(é) bé té ké kpé; (a) ba ta ka kpa⁶; (i) bi ti ki kpi; (ou) bou tou kou kpou
 (o) mo po so no (u) bu tu ku kpu; (è) pè nè sè dè; (on) ton fon von lon

La combinaison syllabique du point de vue consonantique est susceptible de se réaliser en s'appuyant sur les exemples suivants :

(b) ba bi bo bou (k) ka ki ko kou; (t) ta ti to tou; (kp) kpa kpi kpo kpou

⁶ Les sons entre parenthèses sont des sons qui sont utilisés pour la combinaison syllabique.

(m) ma mi mo mé ; (f) fa fo fou fê ; (s) sa sou si su ; (d) dou do di don

2-2- La phase proprement dite d'acquisition de l'écriture, de la lecture et du calcul dans le français, langue officielle.

La phase d'apprentissage de l'écriture, de la lecture et du calcul dans le français, langue officielle est considérée comme l'étape d'acquisition des connaissances intellectuelles et modernes. En effet, en Côte d'Ivoire, le français constitue la langue commune à tous les Ivoiriens du fait de son statut de langue officielle. Jouissant de cette prescription, il représente le moyen de communication le plus approprié dans les zones dites urbaines où toutes les catégories d'Ivoiriens se retrouvent. Là, il permet, de façon réciproque, à tous ceux qui y ont accès d'exprimer ou d'échanger leurs sentiments de joie, d'amour, de désaccord et de peine. Il leur donne également l'occasion d'acquérir des diplômes et d'exercer des hautes fonctions dans l'administration. A l'évidence, l'accessibilité au français est un gage d'acquisition des valeurs socioculturelles modernes.

L'utilisation normative du français repose sur la scolarisation. En dehors de ce cadre d'éducation, on recourt immédiatement à l'alphabétisation pour permettre aux adultes de pouvoir s'en servir. Cette préoccupation réside dans l'idée selon laquelle la non maîtrise de cette langue les condamne à un complexe d'infériorité et à la panique, donc à l'insécurité dans leurs attitudes sociales.

Tenant compte de ce qui précède, l'on doit prescrire l'enseignement du français dans les phases d'alphabétisation, surtout lorsque celles-ci se déroulent dans les zones rurales. Procéder ainsi, c'est permettre aux populations de ces zones dont la majorité éprouve des difficultés à l'utiliser à pouvoir y parvenir. Ceci est d'autant plus important que dans la mesure où ceux-ci sont aussi appelés à résider dans les zones urbaines où l'usage de la langue officielle s'impose à eux.

A l'entame de l'enseignement du français, il est conseillé à l'alphabétiseur de prendre appui sur toutes ses trois variantes (1999) qui existent dans le pays : le français des élites ou français soutenu, le français des lettrés ou français médian et le français des non lettrés ou français relâché.

Parmi les trois variétés du français soulignées, il importe de retenir la deuxième. Cette dernière est celle qui est la mieux indiquée pour faire acquérir les connaissances intellectuelles aux personnes adultes. Son choix réside dans sa position médiane et dans quelques caractéristiques qu'il convient de souligner ci-dessous:

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

- parler n'utilisant pas l'inversion du sujet.

En guise d'illustration relevant de cette caractéristique, on peut s'appuyer sur les phrases interrogatives suivantes :

Vous voulez quelque chose ?

Nous sommes où là ?

Vous parlez de qui ?

- parler ayant une syntaxe conforme à celle du français standard. Mais, il admet quelquefois quelques flottements d'articles, de « il » ou de « ne » dans « il faut » ou dans la négation « ne...pas ». Pour exemplifier cette autre caractéristique, intéressons-nous aux phrases ci-contre :

- Faut écouter les aînés pour « *Il faut écouter les aînés* ».

- Je veux stylo bleu pour « *Je veux le stylo bleu* ».

- On parle pas de toi pour « *On ne parle pas de toi* ».

- parler ayant un vocabulaire accepté par le français standard,

- parler acceptant de nombreux emprunts provenant des langues locales et de celles de la sous région,

- parler utilisé par les journalistes.

L'exposé des caractéristiques du français médian convainc de croire qu'il est la variante du français dont l'acquisition peut amener les populations analphabètes à mieux s'exprimer et à communiquer sereinement avec les autres. Pour réussir efficacement son enseignement, il faudra traduire en français standard tous les mots ayant servi à l'étude des voyelles et des consonnes et à l'étude syllabique.

Lorsque cette épreuve est réalisée avec succès, il faut maintenant procéder aux dispensions des cours. Mais ces dernières doivent se dérouler progressivement c'est-à-dire étape par étape. De préférable, il faudra commencer d'abord par le vocabulaire afin d'indiquer les correspondances de certains mots issus de la langue des apprenants en français médian. Ensuite, il faut aborder la phase de la grammaire pour les amener à apprendre et à comprendre la construction des phrases et certaines formules. Enfin, l'enseignement de l'orthographe doit prendre le relais des deux premières étapes dans l'objectif de permettre aux participants de retenir l'écriture des mots enseignés.

II-2-1- Le vocabulaire

L'enseignement du vocabulaire est axé sur la connaissance du sens précis des mots. Pour le réaliser avec efficacité, il faudra s'appuyer sur les mots étudiés et leur traduction en français. En dehors de ces mots, on peut faire appel à d'autres dont l'usage semble fréquent dans les

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

communications quotidiennes pour permettre aux analphabètes de les utiliser. L'emploi correct de ces mots est capable de renforcer les connaissances du groupe participant et de faciliter son orientation ou son appréciation du rythme d'évolution de l'actualité socio-politique du pays.

2-2-1-1 Vocabulaire des mots étudiés

L'enseignement en français des mots ayant favorisé l'écriture, la lecture et le calcul dans la langue maternelle est fondamental parce qu'il permet aux participants de les connaître et de pouvoir les utiliser. Il contribue surtout à l'amélioration de la qualité de leurs activités ou de leurs services.

On peut enseigner au groupe participant le mot **igname (douo)**⁷. Celui-ci est défini comme une « *Plante tropicale grimpante qui donne naissance à des tubercules farineux* ». Pour expliquer son emploi, on peut prendre l'exemple de la phrase « *L'année dernière, Konan a vendu ses **ignames** qu'il a récoltées. Il a gagné beaucoup d'argent* ».

A celui-ci, il faut ajouter **attacher (kiki)** qui est le terme dont l'explication est « *Faire tenir une chose au moyen d'une corde* ». La phrase « *Le grand frère de Yao a **attaché** toutes ses nombreuses ignames qu'il a déterrées. Il les a donc bien conservées* » permet de l'illustrer.

Le mot **couteau (koué)** ayant pour définition « *Instrument tranchant composé d'une lame et d'une manche et servant à couper ou à découper* » peut également être enseigné. Son utilisation est mise en relief dans la phrase « *Le vieux Kodjo a fait une bonne récolte d'ignames parce qu'il a bien découpé, avec son **couteau**, les tranches d'ignames servant à planter* ».

Pour accompagner les mots déjà enseignés, il est souhaitable de choisir le terme **champ (fié)** qui exprime « *L'étendu de terre propre à la culture* ». On peut l'exemplifier en utilisant la phrase « *L'ami de Koffi qui est du village voisin a fait un grand **champ** d'igname* ».

2-2-1-2- Vocabulaire des mots à usage courant

Les mots que nous qualifions d'usage courant sont des mots dont l'utilisation semble fréquente au sein de la vie communicative des Ivoiriens. Leur enseignement aux analphabètes est, en quelque sorte, une sensibilisation qui les concerne.

Il est possible d'entamer ici l'enseignement en choisissant le mot **voter** dont l'indication est « *Exprimer son opinion ou son choix lors d'une élection* ». A titre d'exemple, on aura la

⁷ Les mots entre parenthèses sont des mots en baoulé. Ils représentent les correspondants des mots du français médian enseignés.

phrase « *En Côte d'Ivoire, les élections présidentielles sont attendues par toute la population. Chaque Ivoirien doit choisir son candidat. Il doit donc le voter* ».

Le syntagme **carte d'identité** peut aussi être retenu et expliqué aux participants. Il signifie la « *Carte délivrée par les autorités administratives d'une nation pour identifier les individus à charge* ». Son illustration peut être mise en exergue dans la phrase « *Kodjo a établi sa **carte d'identité** l'an dernier. Depuis ce temps, on peut lire son nom et ceux de ses parents. On peut ainsi l'identifier ou le reconnaître partout il se trouve* ».

Aux mots déjà soulignés, il faut joindre le terme **hôpital** qui traduit « *L'établissement ou l'endroit où l'on soigne des personnes malades* ». Son emploi s'observe dans la phrase « *Plusieurs jeunes du village voisin ont consommé un aliment empoisonné. Ils se sont tous rendus à l'**hôpital** pour suivre des soins* ».

En outre, l'expression **acte ou extrait de naissance** peut être enseignée aux personnes participant à la formation. Sa définition est présentée comme « *Le papier sur lequel est mentionnée l'identité d'une personne c'est-à-dire son nom, sa date et son lieu de naissance à laquelle s'ajoutent celles de ses parents* ». Pour l'exemplifier, il faut utiliser la phrase telle que « *Yao est un père exemplaire. Il a établi tous les **actes ou extraits de naissance** de ses enfants. Il peut les scolariser sans difficulté* ».

Après avoir abordé l'étape du vocabulaire, il faut réfléchir sur le processus d'enseignement de la grammaire.

2-2-2- La grammaire du français médian

La grammaire du français médian renferme plusieurs composantes qui sont essentielles pour son usage. Pour son enseignement aux adultes, il faudrait commencer par les composantes les plus simples pour aboutir à celles qui sont les plus compliquées. Il serait alors attrayant d'aborder en premier lieu les pronoms personnels parce que la langue est pragmatique. Le pragmatisme découle des pronoms tels que « je », « tu » ou « il » qui sont des éléments d'énonciation facilitant la production des énoncés. Par la suite, il faut s'intéresser à la conjugaison des verbes pour permettre aux participants de les utiliser. Enfin, l'accent sera mis sur la construction des phrases, sur la négation et sur l'interrogation dans l'optique de les amener également à connaître le fonctionnement des phrases et certaines formules qui s'y rattachent.

2-2-2-1- L'enseignement des pronoms personnels

L'enseignement des pronoms personnels aux analphabètes devra se faire en établissant une correspondance directe entre les pronoms relevant de leurs langues maternelles et ceux du français médian. Cette approche est fondamentale parce qu'elle amène le groupe participant à

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

comprendre le sens des pronoms personnels de sa langue maternelle avant de comprendre celui de la variante étrangère. A titre d'exemple, on peut relever la correspondance des pronoms personnels entre le baoulé et le français médian.

baoulé	français médian
mòmi [mɔmi].....	« <i>Moi, Je</i> »
abòbó [abɔbɔ].....	« <i>Toi, Tu</i> »
ibòbó [ibɔbɔ].....	« <i>Il ou elle /lui ou elle</i> »
amoubòbó [amubɔbɔ].....	« <i>Vous</i> »
ébòbó [ebɔbɔ].....	« <i>Nous</i> »
bébòbó [bebɔbɔ].....	« <i>Ils ou Elles</i> »

Après avoir établi la correspondance, l'alphabétiseur doit faire en sorte que les apprenants puissent répéter les pronoms personnels du français médian. La répétition avec les personnes adultes se fait, avec assistance et de la manière suivante :

Moi, je mange du foutou d'igname

Toi, tu manges du foutou d'igname

Yao ou il mange du foutou d'igname

Akissi ou elle mange du foutou d'igname

Nous mangeons du foutou d'igname

Vous mangez du foutou d'igname

Mes frères ou ils mangent du foutou d'igname

Mes sœurs ou elles mangent du foutou d'igname.

Lorsque le cours sur les pronoms personnels s'est terminé sur une compréhension satisfaisante de la part des apprenants, l'alphabétiseur s'attaque à l'étape de la conjugaison des verbes.

2-2-2-2- L'enseignement des verbes

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

L'enseignement des verbes repose sur leur conjugaison. Celle-ci doit concerner en premier lieu les verbes du premier groupe en général et les verbes d'action tels que « *aller* », « *parler* », « *manger* », « *cotiser* » ou « *partager* » en particulier. Par la suite, certains verbes d'emploi fréquent du deuxième groupe ou du troisième peuvent être soulignés et conjugués. Toutes ces conjugaisons doivent s'appuyer sur les modes indicatifs et les temps simples c'est-à-dire le présent simple, le futur simple et le passé composé. Cette démarche que nous envisageons adopter vise à permettre aux participants de conjuguer rapidement quelques verbes en vue d'en pouvoir faire usage dans la communication courante.

La conjugaison d'un verbe doit être toujours introduite par une action exercée par l'un des participants. Cette action est sensée expliquer le sens précis du verbe. Si nous nous prenons le verbe « *aller* », l'action consistera à amener un apprenant à observer un mouvement d'un point A à un autre point B. Le point A traduit le point de départ et le point B désigne le point d'arrivée. L'action menée de A à B explique le sens du verbe « *aller* ». Dès cet instant, l'alphabétiseur peut entamer la conjugaison proprement dite comme c'est le cas de l'exemple ci-dessous :

Moi, je *vais* au champ

Toi, tu *vas* au champ

Yao ou il *va* au champ

Akissi ou elle *va* au champ

Mes frères et moi, nous *allons* au champ

Tes amis et toi, vous *allez* au champ

Mes amis ou ils *vont* au champ

Mes sœurs ou elles *vont* au champ

Après la conjugaison des verbes, il faudra immédiatement songer à amener les participants à construire des phrases.

2-2-2-3- La construction des phrases

Pour favoriser et faciliter la construction des phrases, nous estimons qu'il est important de mettre l'accent sur les phrases dites simples. L'on doit pouvoir faire ressortir leurs structures ou leurs différents constituants.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Par définition, la phrase est l'expression de la combinatoire des différentes catégories syntaxiques suivant leur ordre d'apparition et entretenant certaines relations. Elle est composée du **sujet**, du **verbe** et du **complément**⁸ (Il faut expliquer ces notions dans des termes simples). Donc la phrase (p)= Sujet (S) + Verbe (V) + Complément (C) ou Verbe (V) + Sujet (S) + Complément (C).

Les exemples ci-dessous permettent de mettre en œuvre la construction des phrases.

- a. *Koffi* va au champ
S + V + C
- b. *Yao* attache ses ignames
S + V + C
- c. *Je* mange du foutou d'igname
S + V + C

L'étape de la grammaire étant terminée, il faut aborder celle de l'orthographe qui est également fondamentale dans l'apprentissage du français médian.

2-2-2-4- L'orthographe

L'orthographe permet de fixer ou de matérialiser la parole. Elle favorise la mise en pratique de l'écriture des mots prononcés et ceux déjà enseignés. A ce titre, elle est très importante dans l'apprentissage de n'importe quelle langue.

L'orthographe du français médian est délicate parce que, généralement, l'écriture des mots n'est pas directement liée aux sons émis. Cela découle de l'absence de prononciation de certains d'entre eux de laquelle découle l'orthographe propre à chaque mot. C'est pourquoi l'alphabétiseur doit pouvoir convaincre les apprenants à se conformer à l'écriture des mots existants.

Le succès de l'apprentissage de l'orthographe d'une telle variété du français réside en grande partie dans la production de plusieurs textes à trous. Les phrases ci-dessous permettent de mettre en pratique ce type d'exercice.

- a) Koffi a gagné beaucoup d'argent le mois passé après avoir vendu ses i.....
- b) L'année dernière, le mari d'Aya a fait un grand c.....de cacao.
- c) Il y a eu des troubles à Adjamé hier. Dans la débandade, Kodjo a égaré sa c...d'i.....

⁸ L'agent alphabétiseur doit être en mesure d'expliquer clairement aux apprenants les notions telles que sujet, verbe et complément. Il devra s'y attarder longuement afin de faciliter leur compréhension.

- d) La grossesse de la femme du président des jeunes d'Alloko Djekro tire vers son terme. Cette femme doit être conduite à l'h.....pour son accouchement.
- e) C'est demain qu'aura lieu l'inscription des enfants à l'école. Chaque parent d'élève doit accompagner ses enfants muni de leurs a..... de n.....
- f) L'élection présidentielle de cette année est très importante pour le peuple ivoirien. Chacun doit v..... son candidat.
- g) Konan n'a pas a.....toutes les ignames qu'il a récoltées cette année. Elles sont toutes pourries.

Outre les textes à trous, il est vivement recommandé à l'agent alphabétiseur de faire de petites dictées à l'effet de renforcer la pratique de l'orthographe des mots.

Après les enseignements et pour tester le degré de la compréhension des apprenants, il est nécessaire de leur donner quelques exercices d'application. Ceux-ci doivent être repartis entre les exercices de renforcement du vocabulaire et de la grammaire comme c'est le cas en (1) et en (2).

(1)- Exercices de renforcement du vocabulaire

Il s'agit des exercices de commutation qui consistent à substituer les mots les uns aux autres. En voici quelques exemples ci-joints:

Koffi va au champ	La servante pile le foutou d'igname
Le cultivateur	Mes sœurs
Les jeunes du village	La ménagère.....
Le manœuvre	La restauratrice
Mes frères.....	Les jeunes filles

(2)- Exercices de renforcement de la grammaire

Le renforcement de la grammaire devra pouvoir reposer sur les exercices de transformation des phrases et des questions réponses.

Les exemples d'exercices de transformation sont mis en valeurs dans les phrases ci-contre :

Koffi attache ses ignames.....	Koffi n'attache pas ses ignames.
.....	Kodjo ne va pas au champ.
Aya a son extrait de naissance

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Les exemples d'exercices de questions réponses se trouvent vérifiés dans les phrases produites ci-dessous.

- Koffi a vendu ses ignames ?..... Oui, Koffi a vendu ses ignames.
- Non, Yao n'est pas allé au marché hier.
- Le vieux a solarisé ses enfants ?
- Oui, Je vais au marché.
- Akissi et Alima pilent le foutou ?

CONCLUSION

En définitive, pour permettre aux analphabètes d'apprendre facilement le français, langue officielle, il faut d'abord leur donner l'occasion d'utiliser l'écriture, la lecture et le calcul dans leur langue maternelle. L'usage de l'écriture, de la lecture et du calcul doit reposer inévitablement sur les mots qui contribuent à l'exercice de leurs activités respectives dans l'objectif de les améliorer.

A cette étape, doit suivre immédiatement l'enseignement du français proprement dit. Il s'agira d'aborder en premier lieu le vocabulaire pour amener les apprenants à connaître l'équivalent de certains mots relevant de leur langue en français. Par la suite, l'accent sera mis sur la grammaire à l'effet de leur donner la possibilité de conjuguer des verbes et de construire des phrases. Enfin, l'orthographe doit être évoquée pour renforcer ou faire retenir l'écriture des mots enseignés.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHER, David et COTTINGHAN, Sara (1997). *Manuel de conception de REFLECT* : alphabétisation Fréirienne régénérée à travers les techniques de renforcement des capacités et pouvoirs communautaires. Londres : Actionnaid.

ATIN, Kouassi (1978). *CIRL N°3 : Langues africaines, instrument de développement*. Abidjan : ILA.

AYO, Bamgbose (1996). *Association for the Development of Education in Africa*: le rôle des langues africaines dans l'éducation et le développement durable. N°4. Lettre d'information de l'ADEA : Volume 8.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

BELLONCLE, G. EASTON, P., ILBOUDO, P. et SENE, P (1982). *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique Sahélienne*. Paris : Karthala.

CASPAR, Pierre (1975). *Pratique de la formation des adultes*. Paris : Editions d'organisation.

HATTIGER, Jean Louis (1983). *Le français populaire d'Abidjan*. Abidjan : ILA.

KOUASSI, Lucien et AMANI, Michel (2000). *Alphabétisation, niveau d'instruction et fréquentation scolaire : recensement général de la population et de l'habitat de 1998*. Volume 4. INS : Annales des résultats. Tome 6.

KOFFI, Kouakou Mathieu (1999). *Le français des enseignants du primaire*. Mémoire de Maîtrise. Université de Cocody-Abidjan : ILA.

KOFFI, Kouakou Mathieu (2008). *L'alphabétisation en Côte d'Ivoire : langues, méthodes et propositions d'aménagement linguistique au regard de la configuration sociolinguistique de la ville d'Abidjan*. Thèse de Doctorat Unique. Université de Cocody-Abidjan : ILA.

MAMADOU, Ndoye (1996). *Association for the Development of Education in Africa (ADEA): Politique et planification*. N°4. Octobre-Décembre : volume 8.

RIEGEL, M., PELLAt, C. et RIOUL, R (1997). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

TERA, Kalilou (2001). *Parlons français : guide de l'animateur*. Abidjan: Edilis.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.